Table des matières

Ι	B-splines
1	Fonctions polynômiales par morceaux (dans le plan)
	1.1 Position du problème et notation
	1.2 Fonctions splines
	L.3 Fonctions B-splines
	1.3.1 Notations
	1.3.2 Définition des B-splines
	L4 Les B-Splines comme base de $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$
	1.5 Algorithmes de base pour les B-splines
	1.5.1 Algorithme d'évaluation
	1.5.2 Algorithme des dérivées
	1.5.3 Algorithme d'insertion d'un nœud

Rappels sur les courbes paramétrées

♣ Définition: Espace affine

Ensemble non vide ε associé à un \mathbb{R} -espace vectoriel \mathcal{E} et qui est une muni d'une loi interne $\tilde{+}: \varepsilon \times E \to \varepsilon$ vérifiant :

- $\forall P, Q \in \varepsilon, \ \exists ! u \in E; \ Q = P \tilde{+} u \ (qu'on note en général <math>u = \overrightarrow{PQ}).$
- Pour tout $P \in \varepsilon$ et $u, v \in \varepsilon$, P + (u + v) = (P + u) + v.

🛂 Définition: Longueur d'arc

Valeur de $L = \int_I ||f'(t)|| dt$

♣ Définition: Arcs paramétrés équivalents

On dit que deux arcs paramétrés (I, f) et J, g) définis dans l'espace affine $\mathcal{A}(\mathbb{R}^n)$ sont \mathcal{C}^k -équivalents si f et g sont de classe \mathcal{C}^k et s'il existe une application bijective $\phi: J \to I$ vérifiant :

$$\left\{ \begin{array}{ll} g & = & f \circ g \\ \phi & \text{et } \phi^{-1} & \text{sont de classe } \mathcal{C}^k \end{array} \right.$$

Première partie

B-splines

1 Fonctions polynômiales par morceaux (dans le plan)

Position du problème et notation 1.1

Soit un intervalle fermé borné $[a,b] \subset \mathbb{R}$. On se donne une suite τ telle que :

$$a < \tau_1 < \dots < \tau_{l-1} < b$$

Par commodité, on pose $\tau_0 = a$ et $\tau_l = b$.

Sur tout intervale $[\tau_i, \tau_{i+1}]$, on a une représentation polynomiale. On définit une suite $r = \{r_i\}_{i=1}^{l-1}$ telle que

$$0 \le r_i \le k$$

Chaque r_i est associé à τ_i . Par convention, on prendra $r_0=0$.

On veut qu'en τ_i , la courbe représentative admette un raccord de classe \mathcal{C}^{r_i-1} . On prend comme notation le fait que C^{-1} n'implique aucune condition.

On définit désormais $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$ comme l'ensemble des fonctions polynomiales par morceaux de degré inférieur ou égal à k ayant des raccords de classe \mathcal{C}^{r_i-1} en τ_i .

dim
$$\mathcal{P}^{k,\tau,r} = (k+1)l - \sum_{i=1}^{l-1} r_i$$

De plus, une base de
$$\mathcal{P}^{k,\tau,r}$$
 est :
$$\{(X-\tau_i)_+^j\},\ i\in\{0,...,n-1\},\ j\in\{r_i,...,k\}$$
 avec $(X-\tau_i)_+=(X-\tau_i)\mathbbm{1}_{\{X\geq \tau_i\}}$

avec
$$(X - \tau_i)_+ = (X - \tau_i) \mathbb{1}_{\{X \ge \tau_i\}}$$

Démonstration:

Sur $[\tau_i, \tau_{i+1}]$, on a un polynôme P_i de degré k. Posons $f_{ij} = (X - \tau_i)^j \mathbb{1}_{\{X \in [\tau_i, \tau_{i+1}]\}}, j \in \{0, ..., k\}$. Sur $[\tau_i, \tau_{i+1}]$, nous avons un espace de dimension k+1. Si on on n'a pas de conditions en τ_i , on a un espace de dimension (k+1)l.

On a:

$$P_j = \sum_{j=0}^k a_{ij} f_{ij}$$

On doit calculer les a_{ij} pour $i \in \{0, ..., l\}$ et pour $j \in \{0, ..., k\}$. De plus, en τ_i , on veut un raccord de classe C^{r_i-1} .

Sur
$$[\tau_{i-1}, \tau_i]$$
, $P_{i-1} = \sum_{j=0}^k a_{i-1,j} f_{i-1,j}$

Sur
$$[\tau_i, \tau_{i+1}], P_i = \sum_{j=0}^k a_{i,j} f_{i,j}$$

On veut donc $P_{i-1}^{(q)}(\tau_i) = P_i^{(q)}(\tau_i), q \in \{0, ..., r_{i-1}\}.$

Pour
$$q = 0$$
, $a_{i0} = \phi_0(a_{i-1,0}, ..., a_{i-1,k})$

Pour
$$q = 1$$
, $a_{i1} = \phi_1(a_{i-1,1}, ..., a_{i-1,k})$

Pour
$$q = r_{i-1}, a_{ir_{i-1}} = \phi_{r_{i-1}}(a_{i-1,r_{i-1}}, ..., a_{i-1,k})$$

Avec ϕ_i linéaire.

Ainsi, $\forall j \in \{0, ..., r_{i-1}\},\$

$$a_{ij} = \phi_j(a_{i-1,j}, ..., a_{i-1,k})$$

En conclusion, le nombre total de relations est :

$$\sum_{i=0}^{l-1} r_i$$

d'où

dim
$$\mathcal{P}^{k,\tau,r} = (k+1)l - \sum_{i=0}^{l-1} r_i$$

Vérifions à présent que

$$A = \{(X - \tau_i)_+^j\} \ i \in \{0, ..., l - 1\}$$
$$j \in \{r_i, ..., k\}$$

est bien une base de
$$\mathcal{P}^{k,\tau,r}$$
. — $\operatorname{card}(A) = \sum_{i=0}^{l-1} (k+1-r_i) = l(k+1) - \sum_{i=0}^{l-1} r_i = \dim \mathcal{P}^{k,\tau,r}$ — Vérifions que $(X-\tau_i)_+^j \in \mathcal{P}^{k,\tau,r}$.

En effet, pour $j \leq k$:

Si $X \to \tau_i^-$, $(X - \tau_i)_+^j \to 0$.

Si $X \to \tau_i^+$, $(X - \tau_i)_+^j \to 0$.

Pour $X > \tau_i$,

$$\frac{\partial^{l}}{\partial X^{l}}(X - \tau_{i})_{+}^{j} = j(j-1)...(j-l)(X - \tau_{i})_{+}^{j-l}$$

Pour $X = \tau_i$, on a 0 tant que j - l > 0, donc $l \le r_i - 1$ (car $j \in \{r_i, ..., k\}$)

— Posons $F(X) = \sum_{i,j} a_{ij} (X - \tau_i)_+^j = 0$ pour montrer que la famille est bien libre.

$$F(\tau_0) = a_{00} \implies a_{00} = 0$$

$$F'(\tau_0) = a_{01} \implies a_{01} = 0$$

$$F''(\tau_0) = 2a_{02} \implies a_{02} = 0$$

$$\vdots$$

$$F^{(k)}(\tau_0) = k! a_{0k} \implies a_{0k} = 0$$

De la même manière, on a $F^{(r_i)}(\tau_i) = r_i!a_{i,r_i} = 0$.

1.2Fonctions splines

On se donne la suite $\tau = (\tau_i)_{i=0,...,p}$ et la suite $r = (r_i)_{i=0,...,l-1}$ avec $r_i = k \ \forall i \in \{1,...,l-1\}$. On note alors $\mathcal{P}^{k,\tau,r} = S^{k,\tau}$ espace des fonctions splines.

$$\dim S^{k,\tau} = (k+1)l - k(l-1) = l + k$$

Pour k = 3, on a l'espace des splines cubiques.

On cherche des fonctions f telles que $f \in \mathcal{C}^2([a,b])$ avec :

$$(C) \left| \begin{array}{lcl} f(\tau_i) & = & y_i & \forall i \in \{0, ..., l\} \\ f'(a) & = & \alpha & \text{donn\'e} \\ f'(b) & = & \beta & \text{donn\'e} \end{array} \right|$$

On note E l'ensemble des fonctions $\phi \in \mathcal{C}^2([a,b])$ avec ϕ vérifiant les conditions (C).

Il existe une unique fonction $\phi \in S^{3,\tau}$ vérifiant les conditions (C).

Démonstration:

Voir polycopié

Remarque : Si $k_i = \tau_{i+1} - \tau_i = k = cste$, alors

$$B = \begin{pmatrix} 4 & 1 & 0 & \cdots & \cdots & 0 \\ 1 & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 1 & 4 \end{pmatrix}$$

$\Leftrightarrow Lemme:$

On prend $\phi \in S^{3,\tau}$ vérifiant les conditions (C). On prend $f \in E$. On pose $e = f - \phi$, erreur dans l'aproximation de f par ϕ . Alors :

$$\int_a^b e''(x)g(x)dx = 0 \ \forall g \in S^{1,\tau}$$

Démonstration:

$$\int_{a}^{b} e''(x)g(x)dx = \sum_{i=0}^{l-1} \int_{\tau_{i}}^{\tau_{i+1}} e''(x)g(x)dx$$
$$= \sum_{i=0}^{l-1} [e'(x)g(x)]_{\tau_{i}}^{\tau_{i+1}} - \sum_{i=0}^{l-1} \int_{\tau_{i}}^{\tau_{i+1}} e'(x)g'(x)dx$$

$$\sum_{i=0}^{l-1} [e'(x)g(x)]_{\tau_i}^{\tau_{i+1}} = e'(\tau_l)g(\tau_l) - e'(\tau_0)g(\tau_0)$$

$$= 0 - 0$$

$$= 0$$

 $g \in S^{1,\tau}$, donc sur $[\tau_i, \tau_{i+1}], g'(x) = \lambda_i$.

$$\int_{a}^{b} e''(x)g(x)dx = -\sum_{i=0}^{l-1} \lambda_{i} \int_{\tau_{i}}^{\tau_{i+1}} e'(x)dx$$
$$= -\sum_{i=0}^{l-1} \lambda_{i} (e(\tau_{i+1}) - e(\tau_{i}))$$
$$= 0$$

 $\operatorname{car} e(\tau_i) = f(\tau_i) - \phi(\tau_i) = 0.$

⇒ Théorème.

Si $\phi \in S^{3,\tau} \cap E$ (ϕ unique), on a :

$$\int_a^b (\phi''(t))^2 dt = \min_{f \in E} \int_a^b f''(t)^2 dt$$

 ϕ est l'unique élément de E satisfais ant le minimum.

Démonstration:

On pose $e = f - \phi$.

$$\int_{a}^{b} f''(t)^{2} dt = \int_{a}^{b} \phi''(t)^{2} dt + 2 \int_{a}^{b} \phi''(t) e''(t) dt + \int_{a}^{b} e''(t)^{2} dt$$

 $\phi \in S^{3,\tau},$ donc $\phi^{\prime\prime} \in S^{1,\tau}.$ D'après le lemme précédent :

$$\int_{a}^{b} \phi''(t)e''(t)dt = 0$$

Par conséquent :

$$\int_a^b f''(t)^2 dt \ge \int_a^b \phi''(t)^2 dt$$

avec égalité si et seulement si :

$$\int_a^b e''(t)^2 dt = 0$$

Comme e'' est continue, on en conclut que e'' = 0

Or, e'(a) = e'(b) = 0 et $\forall i \in \{1, ..., l-1\}$, $e(\tau_i) = 0$, donc e est identiquement nulle.

En conclusion, il existe donc une unique fonction f de E donnant le minimum : c'est $\phi \in S^{3,\tau}$.

1.3 Fonctions B-splines

On considère l'espace vectoriel $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$.

- k est quelconque
- les fonctions amettent des raccords de classe C^{r_i-1} en les τ_i avec $r_i \leq k, \forall i \in \{1,...,l-1\}$.

1.3.1 Notations

On considère dans \mathbb{R} une suite de points $t_0, ..., t_m$ tels que $t_i \leq t_{i+1} \ \forall i \in \{0, ..., m-1\}$, appelés nœuds.

♦ Définition: multiplicité

Si s nœuds consécutifs t_i sont confondus $(t_i = t_{i+1} = \dots = t_{i+s-1})$, on dit que le nœud est de multiplicité s.

D'autre part, on pose

$$w_{ij}(x) = \frac{x - t_i}{t_{i+j} - t_i} \mathbb{1}_{\{t_i < t_{i+1}\}}$$

Par convention, à chaque fois que nous écrivons une fraction dont le dénominateur est nul, il faudra l'interpréter comme étant nulle.

1.3.2 Définition des B-splines

Posons $t = (t_0, ..., t_m)$.

Pour $x \in \mathbb{R}$, $0 \le i \le m - k - 1$, les fonctions $B_{i,k,t}$ notées aussi $B_{i,k}$ lorsque la suite t est fixée, sont définies via la relation de récurrence sur k suivante :

$$B_{i,0}(x) = \mathbb{1}_{[t_i, t_{i+1}]}(x)$$

Pour $k \ge 1$:

$$B_{i,k}(x) = w_{i,k}(x)B_{i,k-1}(x) + (1 - w_{i+1,k}(x))B_{i+1,k-1}(x)$$

Remarque : Si pour un indice $i, t_i = t_{i+1} = \dots = t_{i+k+1}$ (donc t_i est un nœud de multiplicité $\geq k+2$), alors on a $B_{i,k} \equiv 0$.

■Propriété:

Si t_i est de multiplicité k+2, alors $B_{i,k}(x)=0$

Démonstration:

$$B_{i,k}(x) = w_{i,k}(x)B_{i,k-1}(x) + (1 - w_{i+1,k}(x))B_{i+1,k-1}(x)$$

Or, $t_i = t_{i+1} = \dots = t_{i+k+1}$, donc on a $w_{i,k}(x) = 0$ et $w_{i+1,k}(x) = 0$. Par conséquent :

$$B_{i,k}(x) = B_{i+1,k-1}(x)$$

et par une récurrence simple, on montre finalement que :

$$B_{i,k}(x) = \dots = B_{i+k,0}(x) = \mathbb{1}_{[t_{i+k}, t_{i+k+1}[}(x)$$

On écarte dans toute la suite la possibilité d'avoir un nœud de multiplicité k+2.

⇒ Théorème:

- 1. $B_{i,k}$ est polynomiale par morceaux de degré k (par récurrence)
- 2. $B_{i,k}(x)=0$ si $x \notin [t_i,t_{i+k+1}[$. On appelle $[t_i,t_{i+k+1}[$ le support de $B_{i,k}$ (récurrence)
- 3. $B_{i,k}(x) > 0$ si $x \in]t_i, t_{i+k+1}[$ (récurrence) $B_{i,k}(t_i) = 0$ sauf si t_i de multiplicité k+1, car alors $B_{i,k}(t_i) = 1$
- 4. Soit $[a,b] \subset \mathbb{R}$ tel que $t_0,...,t_k < a$ et $t_{m-k},...,t_m \geq b$.

$$\forall x \in [a, b[, \sum_{i=0}^{m-k-1} B_{i,k}(x) = 1]$$

5. Soit $x \in]t_i, t_{i+k+1}[$, alors:

$$B_{i,k}(x) = 1 \Leftrightarrow x = t_{i+1} = \dots = t_{i+k}$$

6. $B_{i,k}$ est continue à droite et même indéfiniment dérivable à droite.

Démonstration : 3. Montrons que si t_i est de multiplicité k+1, alors $B_{i,k}(t_i)=1$. La relation de récurrence donne :

$$B_{i,k}(x) = w_{i,k}(x)B_{i,k-1}(x) + (1 - w_{i+1,k}(x))B_{i+1,k-1}(x)$$

Comme $t_i = ... = t_{i+k}$, on a:

$$w_{i,k}(t_i) = 0$$
 et $w_{i+1,k}(t_i) = 0$

Par conséquent :

$$B_{i,k}(t_i) = B_{i+1,k-1}(t_i) = B_{i+1,k-1}(t_{i+1})$$

et t_{i+1} est de multiplicité k, donc d'après l'hypothèse de récurrence, $B_{i+1,k-1}(t_{i+1}) = B_{i,k}(t_i) = 1$

On traite désormais le cas où t_i est de multiplicité < k + 1.

— Si $t_i < t_{i+1}$, de la relation de récurrence :

$$B_{i,k}(t_i) = \underbrace{w_{i,k}(t_i)}_{=0} B_{i,k-1}(t) + (1 - w_{i+1,k}(t_i)) \underbrace{B_{i+1,k-1}(t_i)}_{=0}$$

 $car t_i \notin [t_{i+1}, t_{i+k+1}[.$

— Dans le cas général, t_i est de multiplicité k. Donc t_{i+1} est de multiplicité k-1. Dans ce cas critique :

$$B_{i,k}(t_i) = (1 - w_{i+1,k}(t_i))B_{i+1,k-1}(t_i) = (1 - w_{i+1,k}(t_i))\underbrace{B_{i+1,k-1}(t_{i+1})}_{=0}$$

d'après l'hypothèse de récurrence puisque t_{i+1} est de multiplicité au plus k-1.

4. On procède par récurrence sur k. On sait que :

$$B_{i,0}(x) = \mathbb{1}_{[t_i, t_{i+1}[}(x)$$

On en déduit donc que

$$\sum_{i=0}^{m-1} B_{i,0}(x) = 1 \text{ si } x \in [t_0, t_m[$$

Or, par hypothèse, $t_0 \leq a$ et $t_m \geq b$. En conclusion, $\forall x \in [a, b[:]]$

$$\sum_{i=0}^{m-1} B_{i,0}(x) = 1$$

Supposons la propriété vraie jusqu'au rang k-1 et démontrons alors que la propriété reste vraie au rang k. Soit $x \in [a,b]$. Il existe donc $j, k \leq j \leq m-k-1$ tel que $x \in [t_j,t_{j+1}[$. Le support de $B_{i,k}$ est $[t_i,t_{i+k+1}[$. Comment avoir $[t_i,t_{i+k+1}[\cap [t_j,t_{j+1}[\neq \emptyset ?$

$$\left\{\begin{array}{lll} j & < & i+k+1 \\ i & < & j+1 \end{array}\right. \Rightarrow \left\{\begin{array}{ll} j & \leq & i+k \\ i & \leq & j \end{array}\right.$$

D'où

$$\sum_{i=0}^{m-k-1} B_{i,k}(x) = \sum_{i=j-k}^{j} B_{i,k}(x)$$

En utilisant la relation de récurrence définissant $B_{i,k}$, on a :

$$\sum_{i=j-k}^{j} B_{i,k}(x) = \sum_{i=j-k}^{j} w_{i,k}(x) B_{i,k-1}(x) + \sum_{i=j-k}^{j} (1 - w_{i+1,k}(x)) B_{i+1,k-1}(x)$$

$$= \sum_{i=j-k}^{j} w_{i,k}(x) B_{i,k-1}(x) + \sum_{I=j-k+1}^{j+1} (1 - w_{I,k}(x)) B_{I,k-1}(x)$$

$$= \sum_{I=j-k+1}^{j+1} B_{i,k-1}(x) + w_{j-k,k}(x) B_{j-k,k-1}(x) + w_{j+1,k}(x) B_{j+1,k-1}(x)$$

Or, $B_{j-k,k-1}(x)=0$ car son support est $[t_{j-k},t_j[$ et $x\in [t_j,t_{j+1}[$. Pour la même raison, $B_{j+1,k-1}(x)=0$. Ainsi :

$$\sum_{i=j-k}^{j} B_{i,k}(x) = \sum_{I=j-k+1}^{j} B_{I,k-1}(x) + \underbrace{B_{j+1,k-1}(x)}_{=0}$$
= 1

d'après l'hypothèse de récurrence.

D'après l'axiome de récurrence, on a pour tout k:

$$\sum_{i=0}^{m-k-1} B_{i,k}(x) = 1$$

${f i} Remarque:$

Dans le cas où $t_{m-k} = \dots = t_m = b$, la formule 4 n'est valable que sur [a,b[. En effet, pour tout $i \in \{0,\dots,m-k-1\}$, on a $B_{i,k}(b)=0$. Pour avoir une formule valable sur [a,b], on est amené par abus de langage à poser $B_{m-k-1,k}(b)=1$, ce qui rend la B-spline $B_{m-k-1,k}$ continue à gauche en b. On fera systématiquement cet abus.

1 Proposition:

Pour tout $k \geq 0$ et tout $x \in \mathbb{R}$, $B_{i,k}$ est dérivable à droite et l'on a :

$$B'_{i,k}(x) = k \left[\frac{B_{i,k-1}(x)}{t_{i+k} - t_i} - \frac{B_{i+1,k-1}(x)}{t_{i+k+1} - t_{i+1}} \right]$$

avec la convention que l'on remplace par 0 un expression dont le dénominateur est nul.

1.4 Les B-Splines comme base de $\mathcal{P}^{k,\tau,r}$

Voir papier distribué.

♦ Définition:

Soit t_i , $0 \le i \le m$ une suite de points de \mathbb{R} telle que $t_i \le t_{i+1}$, k un entier positif ou nul, [a,b] un intervalle tel que $t_k \le a$ et $t_{m-k} \ge b$. On note $\mathcal{P}^{k,t}([a,b])$ ou simplement $\mathcal{P}^{k,t}$ l'espace vectoriel des fonctions polynômiales par morceaux sur [a,b] de degré $\le k$, avec raccords de classe \mathcal{C}^{k-p_j} en t_j , si t_j est nœud de multiplicité p_j . Par convention, un racord de classe \mathcal{C}^{k-p_j} avec $k-p_j < 0$ n'impose aucune condition en t_j .

⇒ Théorème:

Supposons que tous les nœuds soient de multiplicité $\leq k+1$, alors $\{B_{i,k,t}\}_{i=0}^{m-k-1=n-1}$ est une base de $\mathcal{P}^{k,\tau,r}=\mathcal{P}^{k,t}$.

1.5 Algorithmes de base pour les B-splines

Soit

$$S(x) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i B_{i,k}(x)$$

un élément de $\mathcal{P}^{k,t}$.

On dira que S est une fonction spline.

Les B-splines sont calculées à l'aide d'une suite de nœuds $t_0,...,t_m$ et définies sur \mathbb{R} .

Nous allons étudier 3 algorithmes :

- L'algorithme dit "De Boor-Cox" ou de "De Casteljan" permettant d'évaluer S en un point donné \hat{x} de [a,b]
- L'algorithme permettant de calculer les coefficients de la déviée S' par rapport aux $B_{i,k-1}$
- L'algorithme d'insertion d'un nœud.

1.5.1 Algorithme d'évaluation

${f I} Proposition:$

Soit $\hat{x} \in [a, b]$ (donc $\hat{x} \ge t_k$). On a :

$$S(\hat{x}) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} B_{i,k}(\hat{x})$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(1)}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x})$$

$$\vdots$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(k)}(\hat{x}) B_{i,0}(\hat{x})$$

avec

$$\begin{array}{rcl} a_i^{(0)} & = & a_i, & \forall i \in \{0, ..., n-1\} \\ a_i^{(r+1)}(\hat{x}) = & = & w_{i,k-r}(\hat{x})a_i^{(r)}(\hat{x}) + (1 - w_{i,k-r}(\hat{x}))a_{i-1}^{(r)}(\hat{x}) \end{array}$$

Démonstration:

$$S(\hat{x}) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} B_{i,k}(\hat{x})$$

$$B_{i,k}(\hat{x}) = w_{i,k}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) + (1 - w_{i+1,k}(\hat{x}) B_{i+1,k}(\hat{x})$$

Par conséquent :

$$S(\hat{x}) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} w_{i,k}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) + \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} (1 - w_{i+1,k}(\hat{x}) B_{i+1,k-1}(\hat{x}))$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} a_i^{(0)} w_{i,k}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x}) + \sum_{I=0}^{n} a_{I-1}^{(0)} (1 - w_{I,k}(\hat{x}) B_{I,k-1}(\hat{x}))$$

$$= \sum_{i=1}^{n-1} \underbrace{(a_i^{(0)} w_{i,k}(\hat{x}) + a_{i-1}^{(0)} (1 - w_{i,k}(\hat{x})))}_{=a_i^{(1)}} B_{i,k-1}(\hat{x}) + a_0^{(0)} w_{0,k}(\hat{x}) \underbrace{B_{0,k-1}(\hat{x})}_{=0 \text{ à cause du support}} + a_{n-1}^{(0)} (1 - w_{n,k}(\hat{x})) \underbrace{B_{n,k}(\hat{x})}_{=0}$$

$$= \sum_{i=1}^{n-1} a_i^{(1)} B_{i,k-1}(\hat{x})$$

La démonstration se termine par une récurrence immédiate, analogue à ce calcul.

Si on veut évaluer $S(\hat{x})$ pour $x \in [t_j, t_{j+1}[$, on a donc :

$$S(\hat{x}) = a_i^{(k)}(\hat{x})$$

puis $B_{j,0}$ est la fonction indicatrice de l'intervalle $[t_j, t_{j+1}]$.

Pour calculer $a_j^{(k)}(\hat{x})$, il suffit d'évaluer les $a_i^{(k)}$ pour $i \in \{j-k+r+1,...,j\}$, les autres $B_{i,k-r}(\hat{x})$ étant nuls puisque :

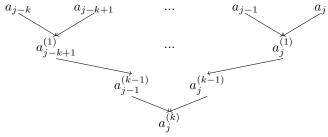
$$S(\hat{x}) = \sum_{i=j-k}^{j} a_i^{(0)} B_{i,k}(\hat{x})$$

$$= \sum_{i=j-k+1}^{j} a_i^{(1)}(\hat{x}) B_{i,k-1}(\hat{x})$$

$$\vdots$$

$$= a_j^{(k)}(\hat{x})$$

L'algorithme se présente donc sous forme triangulaire, chaque élément s'obtenant par combinaire convexe des deux éléments de la ligne supérieure qui sont au-dessus de lui.



Remarque:

- 1. Cet algorithme est couteux en nombre d'opérations : il nécesite le calcul de $\frac{k(k+1)}{2}$ combinaisons convexes, et pour chaque combinaison, il faut :
 - 2 multiplications
 - 1 division
 - 4 soustractions

soit un algorithme en $\sim 3k^2$ opérations.

- 2. Il a néanmoins plusieurs avantages :
 - (a) Il est stable numériquement
 - (b) Le calcul des $w_{i,k-r}(\hat{x})$ est souvent très simple en pratique en particulier lorsque \hat{x} et les nœuds t_i sont entiers.

Si on veut calculer la fonction S en plusieurs points de $[t_j, t_{j+1}]$, on procède, en général, différemment. On calcule une fois pour toute l'expression polynômiale de S entre t_j et t_{j+1} :

$$S(x) = \sum_{i=0}^{k} \frac{D^{i}S(t_{j})}{i!} (x - t_{j})^{i}$$

Avec $D^iS(t_j)$ les dérivées à droite évaluées formellement avec l'algorithme des dérivées ci-dessous. On évale S(x) par la règle de Hörner ($\sim 2k$ opérations).

1.5.2 Algorithme des dérivées

$\overline{ {\color{blue} 1 } Proposition:}$

Soit S(x) défini précédemment. Alors la dérivée à droite DS(x) est donnée par :

$$DS(x) = \sum_{i=1}^{n-1} b_i B_{i,k-1}(x)$$

avec

$$b_i = \left| \begin{array}{ccc} k \frac{a_i - a_{i-1}}{t_{i+k} - t_i} & \text{si} & t_i < t_{i+k} \\ 0 & \text{sinon} \end{array} \right|$$

Démonstration:

$$DS(x) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i k \left[\frac{B_{i,k-1}(x)}{t_{i-k} - t_i} - \frac{B_{i+1,k+1}(x)}{t_{i+1+k} - t_{i+1}} \right]$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} a_i k \frac{B_{i,k-1}(x)}{t_{i-k} - t_i} - \sum_{I=1}^{n} a_{I-1} k \frac{B_{I,k+1}(x)}{t_{I+k} - t_I}$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} \underbrace{k \frac{a_i - a_{i-1}}{t_{i+k} - t_i}}_{=b} B_{i,k-1}(x) + k a_0 \underbrace{\frac{B_{0,k-1}(x)}{t_k - t_0}}_{=0} - k a_{n-1} \underbrace{\frac{B_{n,k-1}(x)}{t_{n-k} - t_n}}_{=0}$$

1.5.3 Algorithme d'insertion d'un nœud

Considérons $\{t_i\}$, $i \in \{0,...,m=n+k\}$. On obtient ainsi $B_{i,k,t}$, avec $i \in \{0,...,n-1\}$. On ajoute $\hat{t} \leq t_{n-1}$ à cette suite. On considère donc une nouvelle suite t' avec $t' = t \cup \{\hat{t}\}$ et $\{t'_i\}$, $u \in \{0,...,n\}$.

$$\Rightarrow \hat{B}_{i,k,t'}, i \in \{0, ..., n\}$$

${f I} Proposition:$

 $S(x) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i B_{i,k,t}(x) = \sum_{i=0}^{n} \hat{a}_i B_{i,k,t'}(x)$

avec

$$\hat{a}_{i} = \begin{vmatrix} a_{i} & \text{si} & t_{i+k} < \hat{t} \\ w_{i,k}(\hat{t})a_{i} + (1 - w_{i,k}(\hat{t}))a_{i-1} & \text{si} & t_{i} < \hat{t} < t_{i+k} \\ a_{i-1} & \text{si} & \hat{t} \le t_{i} \end{vmatrix}$$